
Paleoparasitology

Alizé Hoffmann*^{1,2}

¹Hoffmann – UMR 5608 - TRACES – France

²Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES) – Université Toulouse 2, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5608 – Maison de la Recherche, 5 allée Antonio Machado 31058 TOULOUSE Cedex 9, France

Résumé

Les analyses paléoparasitologiques ont été multipliées ces deux dernières décennies, au même titre que celles effectuées en génétique ou dans les disciplines paléoenvironnementales et ce non seulement dans l'idée de mieux cerner l'environnement mais aussi certains comportements humains imperceptibles via les données de la culture matérielle.

Alors même que le nombre de données commence à s'accumuler, Karl Reinard a fait paraître en Juillet 2017 un article s'intitulant " Reestablishing rigor in archaeological parasitology ". En effet, une partie des protocoles d'échantillonnages ainsi que l'observation en microscopie optique se sont avérés dans certains cas faux ou déconnectés des données de terrains.

Ces dernières années, des échantillonnages systématiques sur tous types de terrain nous ont permis de mettre en évidence des contextes sédimentaires propices à la conservation de ces propagules, différents parfois au sein d'un même site. Tous les œufs d'helminthes, qui sont le principal support utilisé en paléoparasitologie, n'ont pas exactement la même composition chimique et donc pas la même réaction au différents processus taphonomiques. Ainsi les structures de combustion, qui sont particulièrement propices à la conservation des restes carpologiques, anthracologiques et même, parfois, osseux, s'avèrent complètement négatives à nos analyses. A ce jour aucune étude n'a été effectuée sur la résistance taphonomique des œufs d'helminthes, car ils sont considérés comme des NPP et à ce titre non pas fait l'objet de traitement en laboratoire pour mieux cerner leurs conditions de conservation, comme cela a notamment et de longue date été réalisé sur les pollens.

Plus qu'une collaboration étroite avec les différents spécialistes, se déplacer sur les gisements analysés permet une meilleure appréhension des substrats ainsi que des unités architecturales et stratigraphiques qui nous permet d'exécuter un échantillonnage rigoureux et pertinent, à travers les gisements d'El Portalón, Atapuerca (Espagne), Els Trocs (Espagne), La Lède-du-Gurp (France). Selon le contexte, un échantillonnage systématique en plan et/tout en stratigraphie nous permet d'être renseignée sur la répartition des dépôts détritiques ou sur l'apparition chronologique de certaines espèces. La qualité de l'échantillonnage de terrain est essentielle pour le travail à poursuivre en laboratoire.

Mots-Clés: Paleoparasitology, methodes, échantillonnage, stratigraphie

*Intervenant